Colloque : "ART ET TELEVISION"

Rapport de Peter H. FEIST (R.D.A.)

Les arts plastiques et la télévision dans le système communicatif d'une société socialiste.

Comme ce colloque le montre, les relations entre la télévision et les artistes plastiques comptent actuellement parmi les problèmes les plus importants de la théorie autant que de la pratique des arts. Je ne me propose pas aujourd'hui de présenter un large éventail d'expériences pratiques, mais plutôt d'ajouter à la discussion quelques réflexions d'ordre théorique.

Elles ne concerneront pas l'influence des images animées sur les structures et les perspectives de l'image plastique. Cette influence a commencé à s'exercer avec le cinéma, mais elle a considérablement augmenté avec la télévision. Le cinéma, en effet, n'agit sur nous que de temps à autre, tandis que la télévision nous influence quotidiennement et souvent même plusieurs heures par jour. Les conséquences psychologiques et esthétiques de cette situation devraient être l'objet d'une étude spéciale.

Je ne ferai pas plus qu'une remarque au sujet des contacts directs entre les arts et la télévision, et de la naissance possible de nouvelles formes mixtes de l'art. Nous connaissons tous l'utilisation du dessin animé à la télévision pour interpréter des informations concernant par exemple des faits d'ordre économique ou social. Des personnages comiques dans le style des livres d'enfants sont combinés et animés pour rendre plus suggestifs les chiffres d'une statistique démographique ou d'un bilan de la production industrielle ; un diagramme change son aspect sous les yeux du spectateur. Cela ne présente certes que peu de rapports avec l'art, mais ces images sont pourtant produites par des spécialistes de l'art graphique appliqué. Pourquoi cette méthode ne serait-elle pas poussée sérieusement plus avant ? Des essais ont déjà été entrepris. Il y a quelques années, le peintre espagnol José Renau, qui fut un des collaborateurs de Diego Rivera et qui vit aujourd' hui en République Démocratique Allemande, a réalisé pour notre télévision un film sur Lénine : chacune des images est une oeuvre graphique de qualité, mais elles fondent l'une dans l'autre de manière à produire des séquences dynamiques. Un art graphique cinétique de ce genre possède un avenir certain.

Mais je voudrais surtout parler d'autre chose. La télévision présente -au moins- deux aspects. Elle constitue un moyen d'information et en même temps une forme spéciale de l'art. Dans les deux cas, elle influence fortement l'intensité et les formes qu'adopte le bescin propre aux hommes de voir des images, ainsi que le degré de leur compréhension pour les formes optiques de la communication. De plus, en R.D.A., le spectacle télévisé est un des arts les plus mobiles et les plus actifs. Ces spectacles qui réagissent rapidement vis-à-vis de l'évolution de la société et qui discutent en profondeur les problèmes essentiels sur lesquels ce centre l'intérêt -les questions de la transformation des relations humaines causée par la révolution scientifique et

et technique, pour prendre un exemple- ont un écho considérable dans l'opinion publique. Ils exercent une forte influence sur le développement d'un esprit socialiste. Cela n'est pas sans conséquence pour les idées esthétiques et les critères du jugement artistique des masses populaires. Les autres arts sont mesurés à l'échelle de l'art dramatique télévisé. Certains attendent des arts plastiques le même effet, ou un effet analogue à celui d'un spectacle télévisé. Cette erreur peut mettre en question les valeurs spécifiques de chaque art et fausser le jugement critique. En effet, l'évolution d'un individu, la solution d'un conflit, etc, ne peuvent être reproduites par la peinture, l'art graphique ou la sculpture que dans une mesure très restreinte et évidemment différente de l'art dramatique. Il est par conséquent très important de définir avec precision, aux niveaux théorique et pratique, les relations que peuvent entretenir les différents arts (y compris les "mass media"), ainsi que lour fonction respective à l'intérieur du système des communications sociales et esthétiques. C'est dans ce but que des recherches esthétiques intégrant plusieurs disciplines seront entreprises. Dans le cadre de la réforme universitaire, à Berlin, un centre va naître, qui s'occupera des problèmes esthétiques et de la théorie des "mass media". Ce centre regroupera des spécialistes de l'esthétique, de la théoris de la culture, de la critique dramatique, musicale et artistique ainsi que des pédagogues. Il exercera aussi une influence sur la formation des futurs journalistes. Les nécessités pratiques du métier et de la société sollicitent de telles modifications de la formation traditionnelle.

Une idée à la base de ces projets : les arts et les autres moyens de de communication forment une entité différenciée ; ils sont des systèmes partiels de l'idéologie et de la production, à l'intérieur de l'ensemble du système social. Cela suppose qu'ils soient planifiés, dirigés et développés méthodiquement et en coordonnant les différents éléments. Ils ont tous en commun leur fonction qui consiste à rendre les hommes aptes aux tâches croissantes au niveau pratique, intellectuel, moral et culturel que leur propose la société socialiste, et à contribuer à développer leur conscience et leur individualité.

Les arts plastiques, le spectacle et l'information télévisée participent à la formation des connaissances, des convictions, des conduites. Les arts plastiques ont-ils donc eux aussi un caractère d'information? L'aspect informatif et mobilisateur des arts plastiques a récemment gagné en importance -malgré et aussi du fait de l'existence de la télévision, et à côté d'elle. Cela est vrai pour de nombreux pays. Le spectateur s'intéresse aux idées que lui communique l'artiste sur le monde d'aujourd'hui, à sa position vis-à- vis de celui-ci, à la transposition poétique qui rend transparents et plus intelligibles les processus essentiels se déroulant dans la vie sociale. On ne doit pas sous-estimer l'effet didactique des arts. L'information -filtrée par l'émotion- communiquée par les arts possède son propre champ d'action à côté de l'effet rationnel du document et les deux peuvent souvent s'entre-pénétrer.

Les arts plastiques aident les hommes à se comprendre plus profondément, à gagner une conscience plus vive de leur existence sociale -les portraits par exemple y contribuent. Ces arts accomplissent une tâche importante et très spéciale en constituant la notion et la vision de la beauté. Une société ne peut évoluer avec succès sans savoir reconnaître sa propre beauté, la beauté de ses buts et de ses actions. C'est pourquoi l'éducation esthétique n'est pas un luxe, un superflu cosmétique; elle constitue bien au contraire un élément intégrant de la vie et de la formation de la personnalité. L'éducation esthétique suppose aussi la provocation de l'imagination en tant que faculté créatrice. Sans imagination, l'activité de l'homme, même dans la vie pratique quotidienne, diminue. L'éducation esthétique suppose aussi le développement du sens visuel, de la sensibilité vis-à-vis des nouvelles impressions optiques dans le monde d'aujourd'hui. Une société dont le but est l'homme universellement formé, ne peut renoncer à la contribution des arts plastiques.

C'est pourquoi il est nécessaire de mettre les importantes possiilités informatives de la télévision au service des arts plastiques. La télévision, en République Démocratique Allemande, propage la connaissance de l'art. Elle diffuse des émissions sur l'histoire de l'art et porte aussi systématiquement à la connaissance du public les grandes expositions et les travaux sur les projets importants d'art monumental. Elle cherche des formes aptes à rendre évidente l'unité des arts : par exemple en organisant des concerts ou ballets dans les galeries et musées. Elle hésite encore trop à réaliser les possibilités qui s'offrent à elle de contribuer à une compréhension visuelle plus approfondie des arts plastiques ou de montrer l'artiste -en tant qu'exemple du créateur- à son travail. Elle pourrait aussi, et avec grand succès, participer aux débats concernant les projets et les expériences dans le domaine -très important pour nous- de la synthèse des arts dans le cadre de la transformation des centres urbains. urbains. Les travaux de ce genre, qui sont en cours simultanément et à de nombreux endroits différents, ne peuvent pas, ou ne peuvent que d'une manière très insuffisante, être réunis dans une exposition. La télévision pourrait les confronter. Il serait possible de photographier les maquettes sous un angle analogue à celui sous lequel se présenteront les immeubles terminés -et ceci en déplaçant la caméra. Ce serait une aide concrète qu'apporterait la télévision au commettant et à l'artiste, en précisant les critères du jugement et en mettant à l'épreuve les possibilités esthétiques.

L'existence de la télévision a sans aucun doute modifié les conditions dans lesquelles existent et agissent les arts plastiques. L'abondance des images animées qui déferlent sur l'homme est souvent considérée comme un péril pour les arts plastiques. Mais à condition que la télévision soit en principe dirigée selon les mêmes idées humanistes et esthétiques, et à condition que les fonctions exercées par les différents arts et moyens de communication dans la formation des esprits soient systématiquement coordonnées, ce péril pourra être, pour le moins, réduit. Dans le contexte d'un système cohérent de l'idéologie et de l'éducation socialiste, dans lequel la concurrence économique est abolie, les chances positives prédominent. Elles résultent du fait que les arts sont capables de renforcer mutuellement leur effet, et aussi du fait que la télévision peut communiquer plus facilement les arts plastiques à la population. La télévision est une puissance. Néanmoins, les arts plastiques eux aussi peuvent

demeurer puissants dans la vie humaine. Le nombre des spectateurs et des heures d'émission de la télévision sont en proportion croissante. Mais le nombre des visiteurs des musées et des expositions, des artistes amateurs et des collectionneurs d'art, lui aussi, croît constamment. Il faut aux hommes des formes variées de communication entre eux et avec le monde.

tions and langualies extraord as agineent los area glavidação.

randonos touvos tis empodil une raditolog los aventos sagues son comen Ligible of our aditions of the committeely rade son rung fixed ou enone